

## POPULATION ET CULTURE

Encyclopaedia Universalis, France S.A., 1995

### Démographie et urbanisation

Ces " quinze années glorieuses " sont allées de pair avec un essor démographique remarquable et une accélération de l'urbanisation. De 1 540 000 habitants en 1920, la population est passée à 2 170 000 en 1950, 3 880 000 en 1965, et 10 800 000 en 1987 ; à ce rythme, la Côte-d'Ivoire comptera 20 millions d'habitants en l'an 2000. Les hommes (51 p. 100) sont plus nombreux que les femmes, et 45,1 p. 100 de la population a moins de quinze ans.

Le développement de la population urbanisée est encore plus spectaculaire ; les 25 000 Ivoiriens habitant en 1920 dans des centres urbains sont devenus 160 000 en 1950 et 650 000 en 1965 ; en 1990, la population des villes dépassait 5 millions d'habitants (42 p. 100). Entre-temps, il est vrai, de grandes cités sont nées, autant sur la côte, en zone forestière, que dans la savane. De 46 000 habitants en 1945, Abidjan est passée à 265 000 quinze ans plus tard, 1 389 000 en 1975, et 2 000 000 en 1990. Bouaké avoisine le million d'habitants ; d'autres villes (Bondoukou, Daloa, Man, Korhogo, Divo) dépassent les 200 000 habitants. La population de Yamoussoukro, la ville natale du président Houphouët-Boigny, promue nouvelle capitale du pays, ne cesse de croître (150 000 habitants en 1987).

L'essor économique a ouvert le pays à l'immigration en provenance des pays voisins – surtout du Burkina Faso, dont la partie occidentale avait été rattachée à la Côte-d'Ivoire entre les deux guerres –, mais aussi de pays non africains (France, Syrie et Liban). Les travailleurs étrangers sont employés dans les plantations, sur les grands chantiers et dans les ports. L'immigration d'origine africaine est temporaire – la durée de la saison sèche dans leurs régions d'origine, la savane – ou permanente, de nombreux immigrés ayant acquis la nationalité ivoirienne. Leur insertion et leur assimilation ne sont pas sans poser des problèmes avec les populations locales, surtout en période de récession. En 1990, le pays comptait plus de 30 p. 100 d'étrangers ; en 1987, il y avait 50 000 Français (coopération, cadres) et 100 000 Libanais et Syriens (commerce, distribution).

*"Côte-d'Ivoire," Encyclopédie® Microsoft® Encarta 97. © 1993-1996 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.*

En 1995, la population de Côte-d'Ivoire était estimée à 14,25 millions d'habitants, dont 3 millions au moins de travailleurs immigrés établis dans le pays avec leurs familles (Burkinabés, Maliens, Ghanéens et Libériens). La densité globale atteignait 44,2 habitants au km<sup>2</sup>. Sur la période 1990-1995, le taux de croissance annuel de la population s'élevait à 3,5 p. 100!; l'indice de fécondité était de 7,4 enfants par femme et le taux de mortalité infantile de 92 p. 1000. L'espérance de vie à la naissance était de 51 ans.

Le peuplement de la Côte-d'Ivoire est très divers. Les Adioukous, les Ébriés, les Atiés, les Abés et les Nzimas constituent les petits peuples des lagunes. Les Agnis, les Baoulés et les